

● 21 mars 2023

La situation des fruits et légumes d'hiver en début d'année 2023

Les périodes de fêtes de fin d'année n'ont pas favorisé la consommation de fruits et légumes d'hiver face à la concurrence des agrumes, des fruits exotiques et des légumes plus festifs. La consommation a également été impactée par le budget plus serré des ménages faisant face à l'inflation. **En janvier 2023**, malgré la reprise de la demande des collectivités, les achats sont contenus. Le contexte conjoncturel reste compliqué entre hausse du coût de l'énergie et des intrants et production impactée par le dérèglement climatique (sécheresse de l'été 2022 et forte amplitude des températures en décembre). La demande finit par se réveiller au fil du mois. Le coup de froid limite l'offre de produits comme la salade. **En février**, les vagues de froid impactent les cultures de plein champ et les serres chauffées qui demandent plus d'énergie. Certaines campagnes vont s'achever plus tôt que prévu suite aux canicules, à la sécheresse estivale et au manque d'eau cet hiver perturbant les plantings (notamment de la carotte, du poireau et de l'endive) et impactant la qualité de certains produits. Dans ce contexte où la productivité est également impactée par la hausse des coûts de production, les prix augmentent. Le marché est tendu face à ces disponibilités limitées. Par ailleurs, les vacances scolaires ont tendance à ralentir le marché notamment du côté des grossistes avec la fermeture des collectivités. **Début mars**, la rentrée suite aux vacances d'hiver entraîne la reprise de la demande des collectivités ce qui rend les marchés plus actifs. L'éventail variétal se développe avec l'arrivée du concombre, de la tomate et de l'asperge.

En Échalote, fin décembre, le commerce n'est pas aussi porteur qu'espéré en cette période de fêtes. Le cours se situe sous la moyenne quinquennale. Les plus petits calibres sont commercialisés avec des concessions tarifaires. **En janvier 2023**, le marché est difficile. La filière a de grosses difficultés à écouler le stock. Les plus petits calibres, nombreux, se négocient en forte baisse à des tarifs très bas en production. Les cours passent sous le seuil de prix anormalement bas (PAB) le mardi 10 janvier puis l'échalote entre en crise conjoncturelle le lundi 16 janvier. **En février**, l'ambiance commerciale reste très

morose avec un écoulement très poussif. Les cours restent stables sous le seuil de PAB. **Début mars**, l'activité de réassort des centrales reste mesurée. L'écoulement en production reste difficile. L'échalote reste en crise avec des cours expédition à - 37 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En endive, fin décembre, le marché est très calme. Malgré une réduction de la production, l'offre est supérieure à la demande. Les cours sont stables. **Début janvier**, le marché se dynamise progressivement avec des ventes tirées par les actions en GMS. Le volume d'endive produite est bien inférieur aux années précédentes en raison de la sécheresse estivale. Les prix en sont plus élevés, impactés aussi par les hausses de charges. Le prix production n'intègre pas l'ensemble des coûts réels. **En février**, le marché est sous tension avec une offre déficitaire. Une bonne partie de la production est engagée dans les promotions, laissant peu de marchandises disponibles pour les autres clients. De gros problèmes de recrutement de main d'œuvre sont à souligner. **Début mars**, le marché est très correct. Toutes les commandes ne peuvent être honorées, faute de marchandises. Les sorties sont impactées par les grèves en cours et à venir. Les cours se maintiennent à un niveau très haut et sont en légère hausse face aux volumes en baisse.

En poireau, fin décembre, les ventes sont fluides en raison de l'offre réduite. Les cours sont bien supérieurs à ceux de 2021. **Début janvier**, le poireau est recherché par les consommateurs comme habituellement après les fêtes. L'offre en poireau est en dessous de la normale à cause des conséquences de la sécheresse et des températures très basses en décembre. Les ventes se font donc à flux tendu, avec des stocks se constituant difficilement. Les cours progressent. **Fin janvier**, le marché devient poussif avec des consommateurs peu intéressés. Une légère baisse des prix est nécessaire pour fluidifier les transactions. **En février**, le commerce est mieux orienté grâce à des opérations en GMS mais l'activité reste modeste. Les lots de belle qualité s'écoulent tout de même plus facilement. Le marché est équilibré. **Début mars**, certains producteurs ont déjà terminé leur campagne, le disponible se fait de plus en plus rare. La froid rend la demande plus pressante. Les cours progressent à nouveau significativement et

sont très largement supérieurs à ceux de 2022 (+120 %).

En pomme, fin décembre 2022, l'activité commerciale est très calme avec des volumes de ventes quasi insignifiants en cette période festive où la pomme intéresse peu. **Début janvier 2023**, l'activité reprend. Des opérations promotionnelles permettent des sorties fluides et d'écouler les stocks de qualité plus fragile. Les prix sont stables. **Fin janvier**, la demande et la consommation sont peu dynamiques. Les récoltes en 2022 ayant commencé avec un mois d'avance, à un niveau inférieur aux années précédentes et avec une mauvaise conservation en chambre, la fin de saison arrivera en avance. La pression pour écouler les lots les plus fragiles ne permet pas aux prix de monter. **En février**, le marché reste morose avec une consommation pénalisée par la mauvaise tenue des fruits. La demande s'oriente vers les petits calibres en sachets plébiscités par le consommateur dont le pouvoir d'achat est en baisse. La GMS fait une forte pression sur les cours. Les vacances scolaires entraînent un rechargement moins important des collectivités. Les cours sont stables. **Début mars**, le marché évolue peu. Quelques lots sont d'abord refusés par les centrales, la qualité étant jugée insatisfaisante, puis les tris par la suite effectués ainsi que la réduction de l'offre en variétés Gala et Golden entraînent une légère hausse des cours.

En Kiwi, fin décembre, l'activité est très moyenne avec un faible engouement. La période des fêtes de fin d'année entraîne une concurrence habituelle des fruits exotiques. Les prix sont en baisse. **En janvier**, le marché évolue peu en restant atone. Les mises en avant permettent quelques sorties mais le consommateur est très attentif aux prix. La concurrence des kiwis grecs et italiens pèse sur les transactions avec des écarts de prix importants. Le produit reste qualitatif avec des taux de sucre élevés. Les cours baissent pour fluidifier les sorties. **En février**, les quelques actions de promotions ne relancent pas le marché. Le kiwi est perçu comme un produit trop cher par le consommateur même si leurs prix sont inférieurs à l'année dernière. Le niveau des stocks est un peu plus haut qu'en 2022. Les cours sont en baisse. **Début mars**, le marché du kiwi évolue peu. Le produit reste globalement de bonne qualité tant au niveau de la fermeté que du taux de sucre.

En noix, fin décembre, seules quelques promotions permettent de maintenir une légère activité, les fêtes ne dynamisent pas les ventes. Des

concessions de prix sont accordés afin de fluidifier les sorties. À l'export, les marchés étrangers sont difficiles avec beaucoup de marchandises évacuées à bas prix. **En janvier**, le marché de la noix est considéré comme catastrophique. La consommation est en berne. L'offre, déjà importante, continue à abonder et les stocks peinent à s'écouler. La noix italienne à bas prix concurrence la noix française en surrécolte et la noix chilienne arrive sur le marché avec des volumes importants. Les cours se rapprochent du seuil de PAB. **En février**, les ventes ne décollent pas. La noix entre en crise conjoncturelle le mardi 7 février. À l'export, le commerce reste compliqué subissant la concurrence américaine et chilienne. **Début mars**, la consommation reste absente. Les ventes sont insuffisantes face aux stocks encore présents. La noix sort de crise conjoncturelle le 8 mars. Certains opérateurs refusent de baisser leurs prix, pour respecter le travail des producteurs.

Consommation Fruits et Légumes

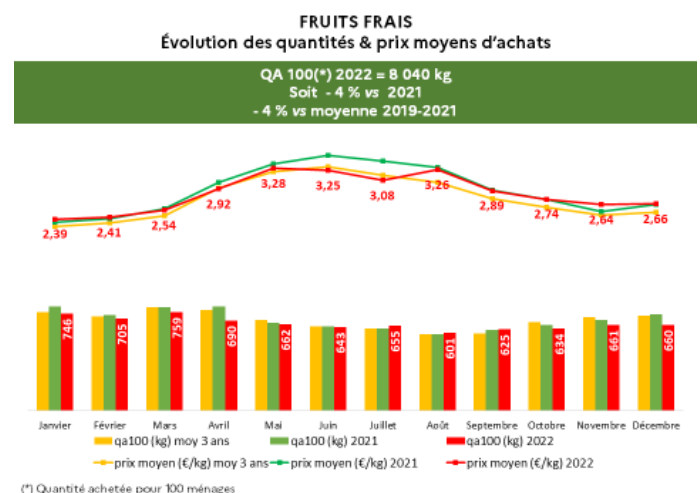
Frais

Bilan 2022

Source : Kantar Worldpanel pour
FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits Frais

Après un rebond lié au contexte très particulier des années 2020 et 2021, en 2022, les achats de fruits frais par les ménages français pour leur consommation à domicile sont redescendus à 8 tonnes pour 100 ménages. Les achats sont donc en diminution de 4 % par rapport 2021 et de 4 % également par rapport à la moyenne 2019-21. Cette baisse des achats s'observe tout au long de l'année, à l'exception de la période estivale durant laquelle la météo très favorable a encouragé les achats de fruits d'été.



Source : Kantar Worldpanel

En 2022, les fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la clémentine-mandarine, la pêche-nectarine et la poire.

Achats des principaux fruits et leur évolution en 2022

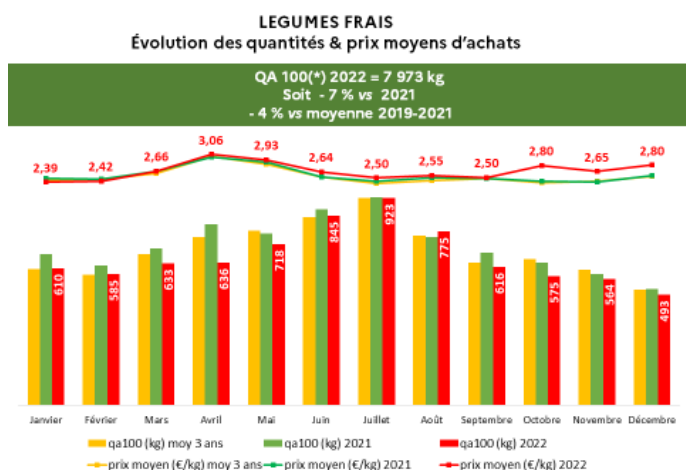
	Quantités achetées/ 100 ménages (en kg)		
	2021	2022	Evol. %
Banane	1518,3	1458,9	-3,9%
Pomme	1411,1	1346,9	-4,5%
Orange	1098,1	1048,4	-4,5%
Clémentine	828,9	758,3	-8,5%
Pêche-nectarine	541,0	558,4	3,2%
Poire	401,1	390,3	-2,7%
TOTAL FRUITS	8390,2	8040,5	-4,2%

Source : Kantar Worldpanel

A l'exception des pêches et nectarines, tous les achats de ces fruits sont en diminution, y compris ceux de la banane dont les achats, pour la deuxième année consécutive, dépassent ceux de la pomme en 2022. Les reculs les plus marqués sont ceux de la pomme et des agrumes, et particulièrement les clémentines.

Légumes Frais

En 2022, les volumes d'achats des légumes frais sont inférieurs de 7 % à ceux de 2021. Néanmoins, 2021 avait été une année atypique, caractérisée par un confinement en avril au cours duquel les achats de légumes frais avaient été nettement supérieurs à la moyenne et une fermeture des CHR jusqu'en juin favorisant la consommation à domicile. Ainsi, les achats de légumes frais en 2022 sont proches de la moyenne mais demeurent inférieurs à celle-ci, qui inclut l'année 2020, au cours de laquelle les deux confinements avaient entraîné un fort report des achats du hors domicile vers le domicile.



Source : Kantar Worldpanel

En 2022, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, la courgette, l'oignon, la salade et l'endive.

Achats des principaux légumes et leur évolution en 2022

	Quantités achetées/ 100 ménages (en kg)		
	2021	2022	Evol. %
Tomate	1387,8	1305,7	-5,9%
Carotte	944,3	888,8	-5,9%
courgette	557,7	513,0	-8,0%
Oignon	575,3	501,1	-12,9%
Salade	500,2	480,0	-4,0%
Endive	457,3	455,0	-0,5%
TOTAL LEGUMES	8538,2	7973,2	-6,6%

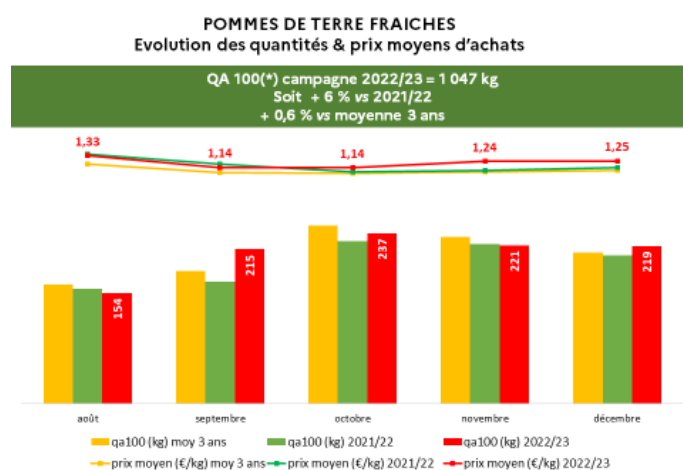
Source : Kantar Worldpanel

Tous les achats de ces légumes sont en diminution, particulièrement l'oignon et la courgette.

Pommes de terre en frais

Campagne 2022/23 (cinq premiers mois)

Durant les cinq premiers mois de la campagne 2022/23, les achats de pommes de terre fraîches ont été supérieurs à la campagne précédente et rejoignent les valeurs de la moyenne des trois dernières campagnes. Ceci malgré la sécheresse estivale, la baisse des rendements et les petits calibres.



Source : Kantar Worldpanel

Consommation Fruits et Légumes Transformés

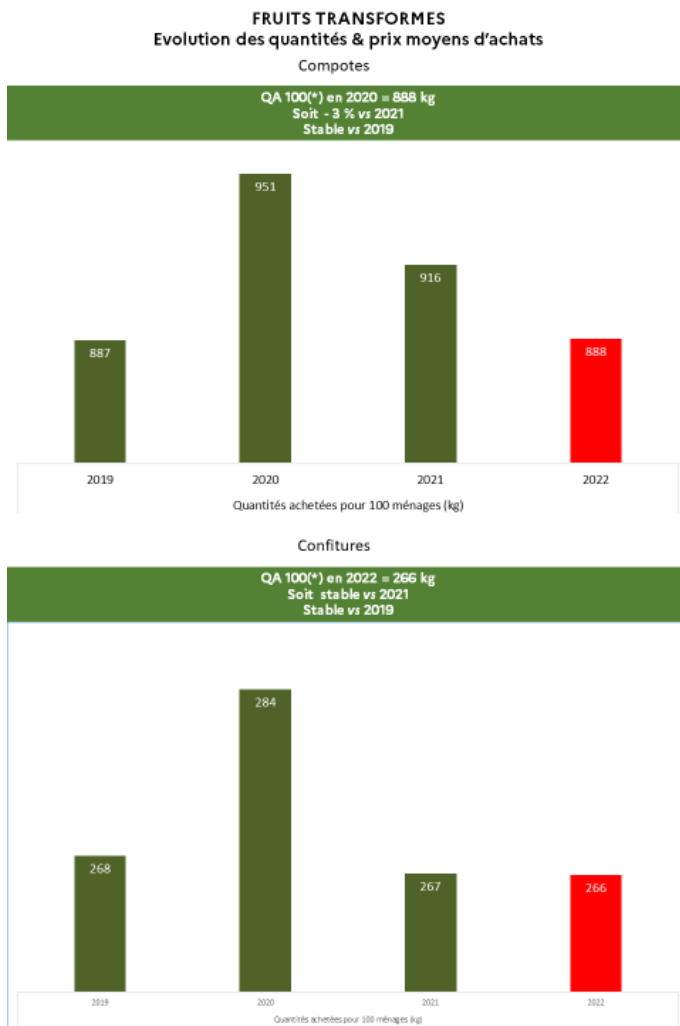
Bilan 2022

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile en 2022 ont été de 888 kg pour 100 ménages, soit une baisse de 3 % par rapport à 2021 mais une valeur très proche de celle de 2019¹. Après une augmentation en 2020, liée au confinement, les achats de compote sont donc revenus en 2022 à des volumes très proches de la période pré-covid

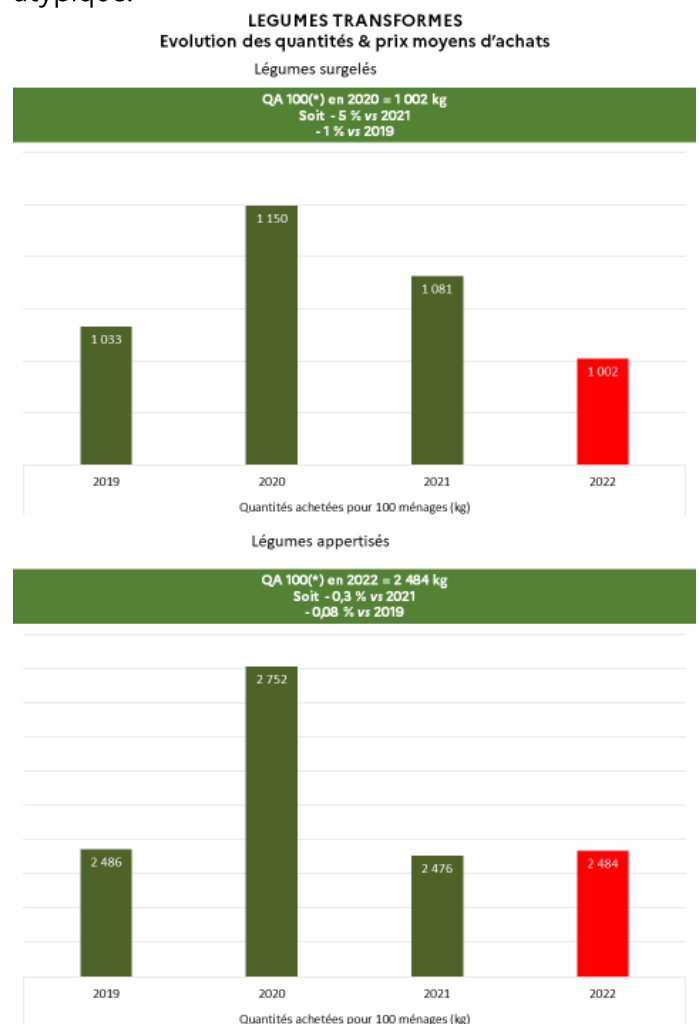
Concernant les achats en volume de **confitures**, avec 267 kg achetés pour 100 ménages en 2022, ils avaient déjà nettement diminué en 2021 et retrouvent une valeur équivalente en 2022, soit une valeur proche de 2019.



Légumes transformés

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile en 2022 se sont élevés à 1 002 kg pour 100 ménages, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2021 mais de seulement 1 % par rapport à 2019. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, les achats de légumes surgelés ont retrouvé leur niveau pré-covid.

Concernant les achats de **légumes en conserve** en 2021, ils ont été très proches de ceux de 2021 et 2019 et ont donc retrouvé pour la deuxième année consécutive leur niveau d'achat pré-covid. 2020 restera pour cette catégorie une année définitivement atypique.

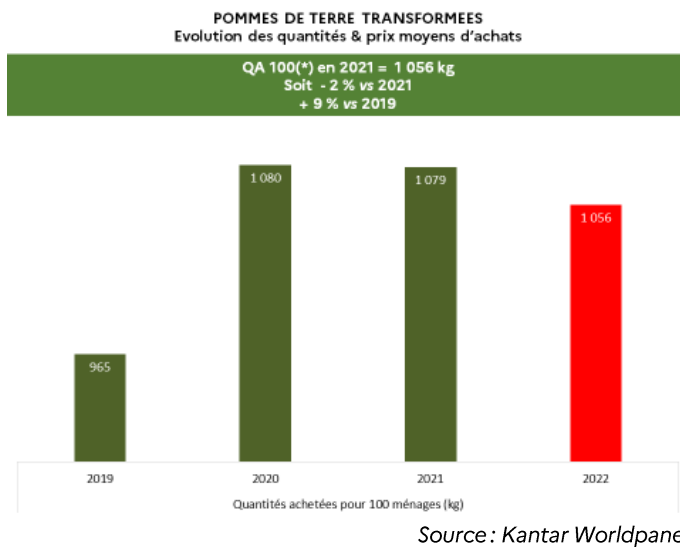


Source : Kantar Worldpanel

¹ Pour les F&L transformés nous ne comparerons pas les données à la moyenne trois ans celle-ci étant trop fortement influencée par l'année 2020 et les deux confinements qui avaient engendré des achats records totalement atypiques.

Pommes de terre transformées

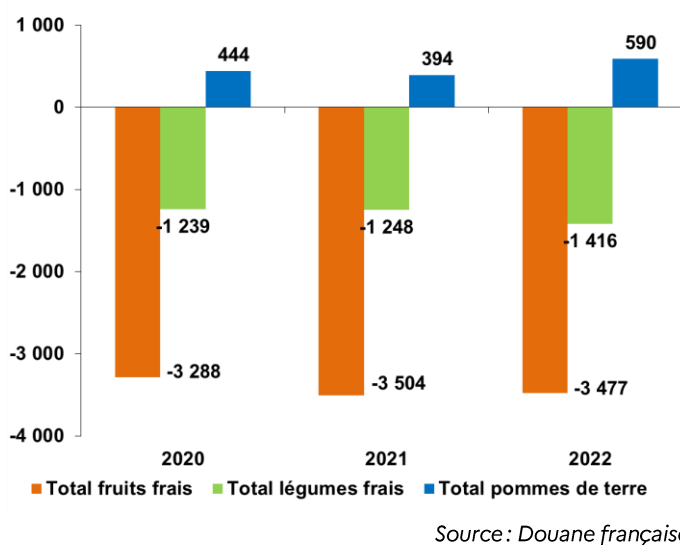
Les achats de **pommes de terre transformées** (pommes de terre surgelées et chips) en 2022 pour la consommation à domicile ont atteint 1 056 kg pour 100 ménages, soit une diminution de 2 % par rapport à 2021 mais une augmentation de 6 % par rapport à 2019. Les achats de pomme de terre transformés, contrairement aux légumes transformés, n'ont pas retrouvé en 2021 leur niveau de 2019, mais ont conservé un niveau d'achats proche de celui observé en 2020.



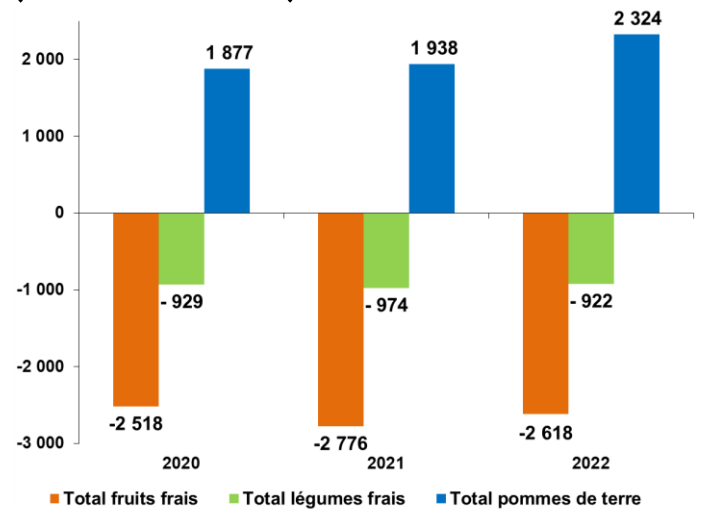
Commerce extérieur

Bilan de l'année 2022

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



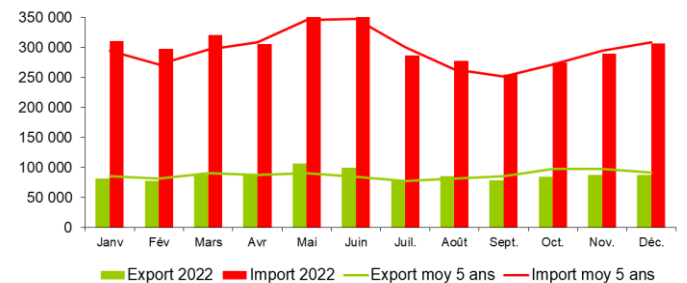
Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)



Fruits

En 2022, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est résorbé (- 6 % vs 2021). Le déficit de la balance commerciale s'est stabilisée (- 1 % vs 2021). En volume ou en valeur, le déficit reste au-dessus du niveau de 2020.

Importations et exportations de fruits frais durant l'année 2022



Au global de l'année 2022, les flux commerciaux de fruits frais redeviennent proches des moyennes de ces dernières années. Les importations de fruits frais ont été équivalentes à la moyenne 5 ans sur le dernier trimestre 2022 et en hausse en volume sur l'ensemble de l'année par rapport à la moyenne quinquennale (+ 3 % vs moy. 5 ans). Cette augmentation est notamment portée par une hausse des importations d'agrumes en provenance d'Espagne et d'avocats du Pérou, produit toujours en demande croissante en France et en Europe.

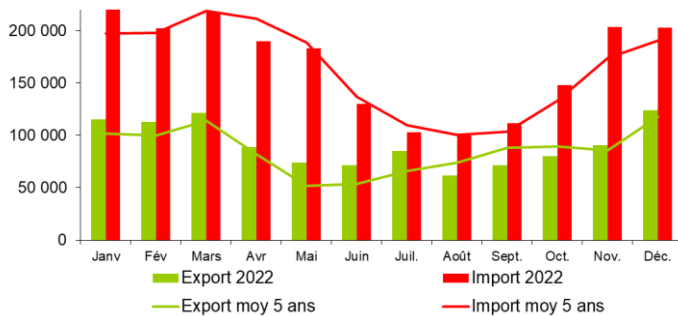
Les exportations ont, quant à elles, été en léger recul par rapport à la moyenne quinquennale (- 1 % vs moy.

5 ans), baisse liée à la diminution des exportations de pommes aussi bien pour la fin de campagne 2021/22 que pour le début de la campagne 2022/23 (à destination des principaux pays clients européens, notamment le Royaume-Uni).

Légumes

En 2022, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est résorbé par rapport à 2021 (- 5 % vs 2021), revenant à un niveau équivalent à 2020. Le déficit de la balance commerciale s'est, au contraire, creusé nettement (+ 13 % vs 2021).

Importations et exportations de légumes frais durant l'année 2022



Source : Douane française

En 2022, les importations de légumes frais ont été en hausse (+ 3 % vs moy. 5 ans). Cette croissance a été essentiellement portée par l'augmentation des importations de tomates en provenance du Maroc.

Les exportations de légumes frais ont également été en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 7 % vs moy. 5 ans), hausse principalement visible sur le 1^{er} semestre 2022. Cette augmentation des exportations est majoritairement portée par la hausse des exportations de tomates à destination de l'Allemagne et des Pays-Bas, en lien avec une activité de réexport importante de la France sur ce produit.

Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, en 2022, les volumes exportés ont été en forte hausse (+ 26 % vs moy. 5 ans). Cette hausse des exportations est nettement visible sur l'ensemble de l'année. Elle est particulièrement marquée pour les exportations à destination de la Belgique, de l'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas.

Les importations ont été en hausse (+ 6 % vs moy. 5 ans), en grande partie concernant les importations de

pommes de terre en provenance des Pays-Bas et du Royaume-Uni.

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais durant l'année 2022

